



VERS
LES PÉRIPHÉRIES
AVEC LA JOIE
DE L'ÉVANGILE

*Fratres et Minores
in Nostra Aetate*

Document final Chapitre général 2015
Ordo Fratrum Minorum

General Curia OFM
Rome 2015

VERS LES PÉRIPHÉRIES
AVEC LA JOIE DE L'ÉVANGILE

Frates et Minores in nostra aetate

Document final Chapitre général 2015
Ordo Fratrum Minorum

OFM Communications Office
Via di Santa Maria Mediatrice, 25
00165 – Rome
© 2015

PRÉSENTATION DU MINISTRE GÉNÉRAL

Chers frères,

Le texte que nous vous présentons est un résultat du dernier Chapitre général que nous avons célébré à Assise à la fête de Pentecôte. Le Chapitre, certainement fut une plus large expérience que ce que les textes écrits peuvent exprimer: mais nous croyons qu'à travers ces textes nous pouvons partager avec vous certains éléments essentiels de l'expérience que nous y avons faite. Nous espérons qu'ainsi une expérience semblable pourra se mettre en route, et peut-être même meilleure pour tous les Frères de l'Ordre. Nous vous remettons trois textes: le Document final, les décisions du Chapitre pour le sexennat et les textes relatifs à la belle audience que le Pape François nous a concédée.

Tandis que le Document, à partir de l'expérience vécue par nous au Chapitre, élabore quelques réflexions générales émergées pendant ces journées, les décisions ont un style plus opérationnel et pratique. Les textes de l'audience, finalement, sont la mémoire en gratitude pour un moment « illustre » pour l'Ordre tout entier, en présence du Pape.

Nous avons essayé de rédiger un texte assez bref et de proposer un nombre limité de décisions, par une exigence de sobriété qui se traduit aussi par le fait de ne pas multiplier les paroles, mais de donner un juste poids à celles qui se disent. Je signale surtout l'option d'employer un style narratif pour le document final avec de nombreuses références à l'expérience vécue en Chapitre. Du même texte émerge aussi la conviction de réfléchir sur des situations que nous sommes en train de vivre à travers l'écoute de l'Écriture. Le choix des « icônes bibliques » qui structure ce texte veut exprimer cette conviction.

Le titre du document : « Vers les périphéries avec la joie de l'Évangile » exprime le choix fondamental qui est celui de sortir de chaque refuge qui nous garde enfermés pour porter la Bonne Nouvelle à ceux qui ont plus besoin aujourd'hui que jamais, avec la joie qui naît de l'Évangile.

Les sous-titre de ce même document « Fratres et Minores in nostra aetate » exprime la force de notre aller de par le monde : non pas seuls mais en fraternité, non pas avec de puissants moyens mais avec les pauvres instruments que nous avons et que nous sommes.

Nous vous confions ces textes au début de ce sexennat afin que nous puissions tous renouveler notre choix d'être vraiment des frères et mineurs en notre temps, en nous dirigeant avec décision vers les périphéries avec la joie de l'Évangile.

Que le Seigneur nous accompagne, aujourd'hui et toujours !

Rome 1^{er} Novembre 2015
Fête de Toussaint

Frère Michael A. Perry, OFM
Ministre général et serviteur

Prot. 106007

DOCUMENT FINAL

1. Paix et Bien d'Assise ! Nous, vos frères, nous nous sommes rassemblés à la Portioncule pour le Chapitre de la Pentecôte de 2015. Nous étions 129 frères présents de différents pays du monde. Durant un mois, nous avons prié ensemble et nous nous sommes écoutés les uns les autres dans un climat serein et positif qui a favorisé notre travail au service de l'Ordre tout entier. Certainement nous, vos ministres et custodes, nous vous transmettrons le contenu de nos travaux et vous parlerons de ce que nous avons discuté et établi ensemble. Mais le Chapitre, dans son ensemble, veut aussi vous rejoindre par ce document, pour illustrer le sens de ces décisions et présenter les raisons qui inspirent les choix, pour insuffler chez tous les frères une nouvelle énergie et un nouvel enthousiasme sur le chemin qui nous attend. En outre, nous joignons au Document du Chapitre 2015 dans l'Appendice 1° les décisions votées et dans l'Appendice 2° le salut du Ministre général au Pape François et le discours du Pape François. Non seulement pour rappeler l'événement par ailleurs mentionné dans le texte (n°19-20), mais parce que dans ce *salut* s'indique l'horizon vers lequel nous aspirons et dans le *discours* on peut deviner ce que l'Église attend aujourd'hui des Frères Mineurs.

À l'écoute des frères

2. François a voulu que le Chapitre se déroule durant la fête de la Pentecôte, qui rappelle non seulement le don de l'Esprit saint, mais aussi le don de la Loi au Sinaï. Le livre de l'Exode raconte que Moïse lut le livre de l'Alliance devant tout le peuple qui répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et l'écouterons »¹. Israël promet de faire, puis d'écouter. Pour ce motif, dans la tradition hébraïque, on compare cela au pommier qui donne d'abord un petit fruit dans la fleur et produit ensuite les feuilles. Pour comprendre un enseignement, il faut le mettre en pratique, faire pour comprendre, conclut la tradition biblique. Et François, bien inséré dans cette tradition, car la Sagesse de Dieu est réservée aux petits et aux pauvres², commence par dire dans la Règle que « la vie et la règle des

1 Ex 24,7.

2 Cf. Mt 11,25

frères mineurs est celle-ci : observer le saint Évangile vivant dans l'obéissance, sans rien en propre et dans la chasteté »³. Il avait bien compris cette perspective biblique, qu'il réaffirme quand il nous invite à « avoir l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération »⁴. Car « l'homme est aussi sage que ce qu'il opère »⁵. L'action est en lien profond avec l'Esprit et la véritable compréhension de l'Évangile passe par sa mise en pratique. On ne comprend pas l'amour si on n'est pas aimé et si on n'aime pas.

3. Notre monde vit aujourd'hui de nombreux changements radicaux, parmi lesquels la révolution économique liée à la globalisation, la révolution digitale, qui avec l'internet permet de diffuser les nouvelles en temps réel, et la révolution bioéthique qui bouleverse notre façon d'agir sur la nature. De nouvelles formes de pauvreté sont nées, par exemple la désoccupation et le chômage de nombreux jeunes, la globalisation de la violence et de la peur, le problème des mouvements migratoires d'énormes quantités de population. À ces changements radicaux, il faut ajouter le changement climatique, qui commence à préoccuper tous les gouvernements, et d'autres grands problèmes écologiques comme la déforestation, la perte de la biodiversité et la pollution de l'eau et de la terre, dont souffrent surtout les plus pauvres⁶. Nous sommes à une bifurcation importante pour l'histoire de l'humanité. Un monde nouveau est sur le point de naître et ressent les douleurs de l'enfantement. La femme qui accouche souffre, mais lorsque son enfant est né, elle retrouve la joie⁷.

4. Comme le monde qui change rapidement, notre Ordre doit lui aussi affronter de grandes mutations. L'Ordre comprend de jeunes Entités, pleines de dynamisme et de nouvelles initiatives et où fleurissent les vocations. Elles doivent beaucoup investir dans la formation des formateurs et dans les centres de formation nécessaires. D'autre part, il y a des Provinces où les frères sont en majorité des frères âgés qui méritent des remerciements pour leur fidélité et persévérance. Pour tous, ce message se veut un message d'espérance et d'encouragement.

Quatre images bibliques peuvent accompagner notre réflexion pour mieux saisir les perspectives de ce Chapitre.

3 *Rb* 1,1.

4 *Rb* 10,8.

5 *CAss* 105, Egide d'Assise, *Dicta*, 16, Edition critique par Stefano Brufani, Spoleto 1013.

6 Cf. Pape François, Lettre encyclique, *Louè sois-tu, sur le soin de la maison commune*, 24 mai 2015

7 Cfr *Jn* 16, 21.

À l'écoute de la Parole de Dieu

5. La première image qui a inspiré notre méditation d'ensemble le premier jour fut celle de la tempête apaisée. « Puis il monta sur une barque, suivi de ses disciples. Et voici qu'une grande agitation se fit dans la mer, au point que la barque était couverte par les vagues. Lui cependant dormait. S'étant approchés de lui, ils le réveillèrent en disant : « Au secours, Seigneur, nous périssons ! » Il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? » Alors, s'étant levé, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Saisis d'étonnement, les hommes se dirent alors : « Quel est celui-ci, que même les vents et la mer lui obéissent ? »⁸.

6. Nous avons tous connu certaines de ces tempêtes où tout devient obscur et où la barque de notre vie commence à prendre l'eau de toute part, tandis que Jésus semble absent ou dormir. Durant nos premiers jours de rencontre, nous avons parlé des ondes impétueuses qui font vaciller nos barques provinciales, comme les défis d'un sécularisme agressif et l'affaiblissement de la foi religieuse traditionnelle, le prosélytisme croissant des sectes évangéliques chrétiennes, la crise économique créée par l'inégalité croissante des revenus entre un petit nombre de riches et un grand nombre de pauvres, le défi posé par des éléments radicaux à l'intérieur de l'Islam, la diminution numérique de beaucoup d'Entités, et le retrait consécutif des lieux où nous étions enracinés et la crise d'identité causée par la restructuration de nos Provinces.

7. Même dans nos fraternités locales des tempêtes peuvent se déchaîner quand nous ne prions pas ensemble, quand nous négligeons le Chapitre local, quand nous ne donnons aucune importance à la lecture orante de la Parole dans la vie personnelle et communautaire, quand nous nous isolons des autres avec notre ordinateur et quand nous considérons nos Fraternités comme des auberges. Dans ces cas-là, la tentation d'abandonner l'Ordre se fait plus forte. L'Eucharistie est un moment de vie fraternelle qui nous rappelle que Jésus-Christ doit être le centre de notre vie et que la Fraternité est un don du Ressuscité.

8. Et nous devons tous affronter désormais les conséquences de la *tempête* qui a frappé la Curie générale de notre Ordre: un bouleversement financier qui a peut-être provoqué chez certains frères une baisse de confiance envers notre gouvernement central.

Nous sommes convaincus que notre frère François nous invite à percevoir et à comprendre comment Dieu peut être à l'œuvre dans ces moments difficiles de la vie, comme lui-même a dû l'apprendre en diverses circonstances.

⁸ Mt 8, 23-27.

9. Un texte de la Lettre aux Romains nous aide à affronter le défi que nous expérimentons : « Maintenant, nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein »⁹. Saint Paul dit « tout » et saint Augustin ajoutait *etiam peccata*¹⁰, même les péchés.

Pour nous aussi, cet événement difficile et triste peut devenir une opportunité qui coopère à notre bien: il s'agit de transformer cette grande difficulté en une opportunité de nouvelle fidélité à l'Évangile.

10. Maintenir la confiance en Dieu est le message principal de la tempête apaisée. Ce jour-là, ce qui sauva les disciples du naufrage fut le fait qu'ils « avaient pris Jésus avec eux dans la barque », avant de commencer la traversée, et le fait qu'ils l'ont réveillé dans la difficulté. Avoir Jésus avec nous est aussi pour nous une garantie contre les tempêtes de la vie. Le moyen de garder Jésus au cœur de la barque de notre vie et de notre Famille Franciscaine c'est la foi, la prière et l'obéissance à sa volonté.

11. Jadis, quand la tempête se déchaînait en mer, les marins avaient l'habitude de jeter à l'eau le poids superflu, comme nous l'atteste le livre de Jonas¹¹. Nous aussi nous sommes invités à retourner à la pauvreté et à nous libérer du superflu. En notre temps, nous aussi, nous devons rejeter nos fausses sécurités et surmonter l'onde de la peur et de l'angoisse grâce à notre foi en Dieu. Le manque de foi que Jésus reprocha aux apôtres à cette occasion consistait dans le fait qu'ils doutaient de *l'importance* qu'eux-mêmes et leur sécurité avaient pour lui: « Il ne t'importe pas que nous périssons ? ». Nous devons croire dans le Seigneur et renouveler notre confiance radicale en Lui.

12. Quand la tempête se fut calmée, Jésus et les disciples abordèrent l'autre rive, la terre des païens qui attendaient un message de libération. Aujourd'hui, il devient urgent que nous dialoguions avec les autres religions et cultures dans l'esprit d'Assise. L'Islam, en particulier, était bien présent à l'esprit de François. Pour porter lumière et espérance dans la rencontre des civilisations, le dialogue et le rapprochement avec l'Islam s'impose en Orient comme en Occident, au Nord comme au Sud du monde. Cette édification de la paix, qui mérite la béatitude de Jésus, signifie collaborer à la construction de la justice et de la paix dans le respect de la création.

⁹ Rm 8,28.

¹⁰ AUGUSTIN, *Du libre arbitre* 3, 9-26 ; *De la doctrine chrétienne* 3, 23-33. Opera Omnia, PL 34.

¹¹ Cf. *Jonas* 1,5

Un temps d'exil

13. La seconde image que nous voulons évoquer vient de l'Ancien Testament et c'est la crise profonde vécue par le peuple de Dieu durant l'exil à Babylone, après avoir perdu le Temple, le sacerdoce, ses structures et sa terre. Cette traversée nocturne marqua la fin d'un monde: le peuple connut la nuit des institutions. Dépouillé de tous ses signes particuliers et dispersé au milieu des nations païennes, Israël fut ramené à sa nudité primitive¹² et renvoyé à la pauvreté essentielle de l'homme. Désormais, il ne sait plus par avance ce que Dieu veut de lui et il marche dans la nuit. Ce n'est plus du Sinaï que vient la parole de Dieu, mais de la profondeur du cœur brisé : « D'un cœur brisé et humilié, ô Dieu, tu n'as point de mépris »¹³. En touchant le fond, Israël expérimente une nouvelle naissance. Le peuple de Dieu redécouvre l'importance du cœur nouveau et de l'esprit nouveau¹⁴. Dans la profondeur de l'abîme, il se forge une espérance indestructible. Il peut traverser la nuit à la lumière de la Parole de Dieu. Il peut croire en Dieu qui redonne la vie aux morts¹⁵.

14. Si nous voulons être des fils de Dieu et Frères Mineurs au sein d'un monde postmoderne et retrouver notre identité, nous devons avant tout renouveler notre confiance en Dieu qui nous parle aussi dans les ténèbres et dont la Parole est toujours vivante. Nous devons croire en Dieu qui nous appelle à vivre la forme du saint Évangile, à travers le sacrement qu'est notre fraternité en notre temps. Nous sommes invités à retrouver le radicalisme évangélique, pour être vraiment frères et fils de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Nous devons redire, avec Pierre et Jean, aux paralytiques modernes qui nous demandent l'aumône : « De l'or et de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche »¹⁶.

Oui, le Christ est ressuscité et vivant et nous fait le don de la foi en Lui, de façon à ce que nous soyons ses témoins au milieu d'un monde sécularisé, en annonçant toujours la paix : « Paix à vous. N'ayez pas peur »¹⁷. Et le monde et toute la création ont en urgence désespérément besoin de cette paix, surtout en de nombreux pays où les chrétiens sont aujourd'hui à nouveau persécutés et là où diminuent les ressources. La peur, qui bloque les initiatives nouvelles, doit être éliminée en dépit de l'âge avancé de nombreux Frères et de l'abandon d'autres frères.

12 Ez 16,8.

13 Ps 52,19.

14 Cf. Jr 31,33.

15 Cf. Ez 37

16 Ac 3,6.

17 Jn 20,19; Mc 16,6.

15. Pour le prochain jubilé de la miséricorde, qui correspond au huitième centenaire du pardon d'Assise, François nous invite plus particulièrement à prendre soin les uns des autres: « Si une mère nourrit et chérit son fils selon la chair, avec combien plus d'affection chacun ne doit-il pas aimer et nourrir son frère selon l'esprit »¹⁸. En parlant de *mère*, François a devant les yeux une mère naturelle, mais il nous invite aussi à faire un pas en avant pour vivre une maternité spirituelle. Être miséricordieux signifie avoir des entrailles de mère, qui veut tout donner à son enfant. Cette année de la miséricorde nous rappelle justement que la conversion de François advint à travers le « faire miséricorde » aux lépreux¹⁹ ; à nous aussi aujourd'hui il est demandé d'être attentifs et pleins de compassion envers les lépreux d'aujourd'hui.

Parmi les familles du Premier Ordre et du Tiers Ordre Réguliers un désir de plus grande communion est né aussi qui s'exprimera concrètement pendant le triennat 2015-2018; des démarches concrètes dans ce sens ont été présentées pour le triennat 2015-2018. En dépassant nos divisions historiques, elles veulent entamer des initiatives de collaboration pour apprendre à cheminer ensemble comme des frères.

Le Pape François nous rappelle que les chrétiens sont appelés à vivre la joie de l'Évangile et invite à réfléchir sur le fait que « quand dans une famille on perd la capacité de rêver, les enfants ne grandissent pas et l'amour ne grandit pas. La vie s'étirole et s'éteint »²⁰. Une fois de plus nous devons cultiver nos rêves pour atteindre une plus grande plénitude de vie.

16. Parmi ces problèmes, outre le défi du dialogue entre les religions et les cultures, que nous avons déjà mentionné, il nous paraît important de rappeler l'écart croissant entre les riches, qui diminuent progressivement en nombre et dont les richesses augmentent, et les pauvres qui, au contraire, augmentent en nombre, en intégrant aussi de plus en plus ceux qui autrefois faisaient partie de la classe moyenne. Nous entendons le cri des pauvres et nous unissons nos voix pour affronter les structures de péché qui créent et perpétuent cette situation. Nous devons être des agents de changement toujours plus convaincus de notre vocation à embrasser la situation de nos frères et sœurs dont la vie de pauvreté n'est pas volontaire, comme l'est la nôtre, mais plutôt déshumanisante.

17. Nous sommes appelés à montrer par notre fraternité et notre minorité un modèle alternatif de vie, valable et prophétique pour les hommes et les femmes de notre temps. Notre Fraternité nous offre la sécurité face aux dures réalités de

18 *Rb* 6,8.

19 *Test* 2

20 *Pape François*, Discours de Manille, 16 janvier 2015.

la vie et elle peut illustrer un modèle concret pour combattre le problème le plus réel de nos contemporains, qui est la solitude et la précarité à cause de l'isolement dans lequel chacun vit, avec ses conséquences au niveau économique, relationnel et humain. La minorité nous appelle à vivre sobrement et à découvrir les raisons les plus vraies du bonheur humain, tellement diverses de celles propagées normalement par l'esprit de consommation.

Notre vie pourrait être un rappel continu à la foi et à l'amour, les seules caractéristiques qui font naître cette joie qui rend la vie religieuse attractive.

Comme l'aveugle Bartimée

18. La troisième image vient d'un passage évangélique lu au cours de l'Eucharistie durant le Chapitre. C'est le récit de la guérison de l'aveugle Bartimée²¹. Nous le retrouvons assis au bord d'un chemin poussiéreux, à l'entrée de Jéricho, recevant de temps en temps une petite pièce de monnaie dans sa main tendue et tenant étroitement ces quelques pièces de monnaie qui pouvaient faire la différence entre la faim et la survie. Il savait bien que ce serait la même chose le jour d'après et aussi le jour suivant. Mais cette fois, il avait entendu à l'improviste des voix qui disaient que Jésus serait passé sur le chemin, cet homme dont on disait qu'il guérissait les gens de leurs maladies. Bartimée, d'une certaine manière, avait compris dans son cœur que Jésus pouvait l'aider et qu'une possibilité de changement s'ouvrait pour sa vie. Cette fois était la bonne ! Et ainsi il avait retrouvé sa voix la plus forte et criait : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi ! ».

19. Frères, nous croyons qu'aujourd'hui, nous sommes dans un passage crucial de l'histoire de notre Ordre. Ce qui est nécessaire en ce moment, si nous voulons essayer de réaliser ces rêves que nous avons évoqués auparavant, c'est que nous, Frères Mineurs, nous admettions notre besoin d'être guéris et criions vers le Seigneur pour obtenir sa pitié et sa compassion. Durant la troisième semaine du Chapitre, nous sommes allés à Rome pour être reçus en audience par le Pape François. Il nous a rappelé que la minorité consiste avant tout dans la reconnaissance de notre véritable condition: c'est-à-dire que nous sommes « petits, indigents et pécheurs devant Dieu ». En effet, « plus nous en sommes conscients, plus nous sommes proches du salut ; plus nous sommes convaincus d'être pécheurs, plus nous sommes disposés à être sauvés ». C'est pour cela que nous voulons reconnaître que nous, Frères Mineurs, nous sommes parfois faibles, des hommes pécheurs et qui ont besoin de la miséricorde de Dieu et de son peuple. En particulier, nous voulons reconnaître que se sont commises des erreurs, parfois sérieuses dans l'administration de nos biens temporels.

21 Mc 10,46-52

20. Comme Bartimée, nous, frères réunis en Chapitre général, nous avons demandé au Seigneur « de voir à nouveau ». Certainement, la réalité sur laquelle s'attache notre regard en ce Chapitre, c'est le sérieux dommage causé par la crise financière qui a frappé la Curie générale de l'Ordre. Cet événement a vraiment été une démonstration dramatique de notre minorité : nous, les Frères Mineurs, nous sommes réellement des gens pauvres et dans le besoin. Le dommage que nous avons subi n'est pas seulement matériel, mais il est aussi spirituel et moral; et encore plus important en ce Chapitre nous avons bien vu de nos yeux le dommage que cette crise a provoqué en nous. Nous ressentons l'irritation de ces frères qui contribuent généreusement à l'administration centrale de l'Ordre par le fruit de leur travail, et se demandent maintenant où sont disparues leurs contributions. Nous ressentons la peine de ces frères, spécialement dans les Entités émergentes, dont les besoins pressants seront difficiles à être comblés par l'administration centrale à cause de nos restrictions économiques actuelles. Nous savons aussi que cette situation a détérioré nos relations avec beaucoup d'hommes et de femmes qui, pendant de nombreuses années, nous ont généreusement soutenus, nous, les Frères, ainsi que de nombreux projets de l'Ordre.

Et c'est pour ce motif que nous devons graver dans notre cœur la consolation et le défi des dernières paroles que le Pape François nous a adressées: «Vous avez hérité d'une autorité dans le peuple de Dieu par la minorité, par la fraternité, par la douceur, par l'humilité, par la pauvreté. S'il vous plaît, conservez-la ! Ne la perdez pas ! Le peuple vous veut du bien, il vous aime ».

En conséquence, durant ce Chapitre, nous avons pris des mesures pour assurer une plus grande transparence dans l'administration de notre Curie générale et fournir une meilleure tutelle des biens que nous avons reçus du Seigneur et de son peuple. Nous vous demandons à vous tous de renouveler votre confiance en l'Ordre, spécialement dans ces frères que nous avons choisis pour le gouvernement au cours de ce Chapitre. Tandis qu'ils assument la charge que nous leur avons conférée, qu'ils puissent entendre les paroles porteuses de guérison de Jésus par le biais de votre compréhension et votre confiance: « Va, ta foi t'a guéri ».

21. Mais la crise financière actuelle qui concerne notre administration centrale - comme aussi le défi du Pape François que nous avons rappelé - aborde en vérité un point qui nous concerne tous, nous les Frères Mineurs. Il s'agit de la façon dont nous utilisons l'argent et les biens matériels. Il y a un autre détail intéressant dans l'histoire de Bartimée. Quand les disciples lui disent : « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! », celui-ci, « rejetant son manteau, se leva d'un bond » pour rejoindre Jésus le plus vite possible. Bartimée a rejeté la précieuse propriété de tout mendiant qui vit sur les rues: son manteau pour se réchauffer la nuit.

Et il a probablement laissé tomber le peu de monnaies qu'il serrait dans la

main, dans sa hâte de répondre à la demande de Jésus: « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'appel à une vie nouvelle que Jésus lui offrait lui a fait oublier ses vieilles sécurités. Quand, à ce Chapitre, nous évoquons à nouveau notre appel à être frères et mineurs, nous rappelons notre engagement franciscain fondamental à vivre *sans rien en propre*²². Cette année de la vie consacrée a rappelé à plusieurs reprises notre vocation à vivre en joyeuse pauvreté. Malheureusement, parfois, trop de frères parmi nous semblent avoir oublié cet engagement. Nous pouvons nous demander s'il nous arrive de traiter les biens qui nous ont été confiés par le peuple de Dieu comme notre possession personnelle - les utilisant comme nous pensons être pour un mieux - sans aucun sens de responsabilité envers nos bienfaiteurs et envers ceux qui aujourd'hui sont pauvres. Peut-être nous arrive-t-il de conserver pour nous-mêmes le fruit de notre travail sans le remettre à l'usage commun de la fraternité ? Et nos fraternités locales accumulent-elles de l'argent pour elles-mêmes, sans un sens de responsabilité pour les besoins de toute la fraternité provinciale ? Et il semble aussi parfois que les Provinces sont surtout attentives à assurer leur propre sécurité et leur propre bien-être, en ignorant les besoins de l'entière Fraternité des Frères Mineurs. La situation financière actuelle que nous traversons nous ramène tous aux fondements de notre vie évangélique: à notre désir de « suivre la doctrine et les traces de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a dit: « Si tu veux être parfait, va et vends tout ce que tu as et donnes-en le prix aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens et suis-moi »²³. Cela signifie qu'en vérité, nous n'avons rien en propre, mais que nous sommes liés, tous ensemble en tant que frères d'une même famille, jouissant ensemble des bénédictions de Dieu, partageant librement les biens les uns avec les autres et avec les pauvres de Dieu. Nous sommes tous, sans distinctions, des Frères Mineurs²⁴.

22. Méditons aussi les derniers mots de l'histoire de Bartimée: « Il retrouva aussitôt la vue et il suivait Jésus sur le chemin ». Son chemin futur ne sera pas un retour à la vie précédente, mais l'entrée dans une communauté de disciples qui suivront Jésus sur la route vers sa mort à Jérusalem et sa Résurrection pour une vie nouvelle. À ce Chapitre, nous avons prié dès le premier jour pour avoir le courage d'observer le saint Évangile, comme notre Règle de vie nous l'enseigne, et pour être « frères et mineurs en notre temps ».

23. Nous savons ce que cela signifie: nous devons suivre les traces de Jésus dans le dépouillement de nous-mêmes, dans l'amour humble, en cheminant de plus en plus vers les périphéries, vers la Galilée des gentils, et en devenant de plus

22 Cf. Rb 1,1

23 *Rnb* 1,1; cf. *Mt* 19,21

24 Cf. *Rnb* 6,3

en plus proches des pauvres et de ceux dont personne ne prend soin. François le disait déjà dans notre première forme de vie: « Et ils doivent se réjouir quand ils vivent parmi des personnes viles et méprisées, parmi des pauvres et des malades et des infirmes et des lépreux et des mendiants au long du chemin »²⁵. Le Seigneur ressuscité est déjà présent et vivant dans ces périphéries. Durant le temps pascal, que nous avons achevé depuis peu, nous avons entendu, dans les Actes des Apôtres exemples sur exemples sur la façon dont les premiers compagnons de Jésus étaient soumis au défi d'élargir continuellement leurs horizons et de reconnaître que l'Esprit de Dieu était déjà à l'œuvre chez ces païens corrompus, et aussi en des lieux souvent étranges et même hostiles. Mais pour suivre Jésus dans ces périphéries, nous devons, comme Bartimée, rejeter le vieux manteau de nos sécurités et, comme Pierre et Paul, perdre certaines choses et certains préjugés que, pour diverses raisons, nous conservons précieusement, et remettre toute notre foi en Jésus, cheminant ensemble dans la joie vers le Règne de Dieu.

Comme Abraham et Sarah

24. Le Chapitre général, statistiques en main, nous a démontré que l'Ordre des Frères Mineurs diminue et vieillit dans certaines parties du monde, tandis que dans d'autres il est en croissance et plein de dynamisme. Face à l'évolution du monde, les frères s'interrogent avec inquiétude sur l'avenir de l'Ordre. Une vision réaliste doit reconnaître l'un et l'autre élément: la crise de certaines Entités et la croissance d'autres Entités.

Là où l'Ordre est en déclin numérique, bien qu'il y ait beaucoup de réalités positives, certains frères s'interrogent sur leur propre avenir.

Face à cette crise une attitude de découragement est possible : « Le bateau coule, sauve qui peut ! » Cela ne se crie pas sur les toits, mais certains frères le pensent sans le confesser ouvertement. Et avec cette excuse, on prépare une position de repli de la vie fraternelle, en ouvrant des comptes privés pour financer sa carte de crédit personnelle. Ce comportement est contraire à la foi totale à laquelle l'Évangile nous appelle.

Le seul comportement positif c'est de ne pas demeurer dans la souffrance de la nuit, mais de la traverser à la lumière de l'Écriture, « afin que luise le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs »²⁶.

25. Notre appel à rester ouverts à l'espérance a été vécu d'une manière

25 *Rnb* 9,2

26 *2 P* 1,19.

prophétique par les Patriarches, en particulier par Abraham, qui, lorsqu'il a reçu la promesse, était déjà fort vieux: il avait 100 ans²⁷. Sa femme Sarah avait 90 ans²⁸.

Et puis trois étrangers passent au chêne de Mambré. En bon oriental, Abraham pratique l'hospitalité envers ces inconnus. Il fait prendre de l'eau pour leur laver les pieds. Il fait préparer un peu de pain et fait tuer un veau tendre. Il prépare du lait caillé.

Abraham appelle les trois hôtes « Mon Seigneur ». L'auteur de la lettre aux Hébreux commente : « Certains, en pratiquant l'hospitalité, sans le savoir, ont reçu des anges »²⁹. Et nous, nous pourrions ajouter que d'autres, en pratiquant l'hospitalité, ont reçu des novices.

26. Sarah a écouté le message de l'ange : « Ta femme aura un fils ». Le rire de Sarah, qu'elle-même voulait nier, peut s'interpréter comme un signe de manque de foi. Mais ce rire rappelle le rire de Dieu au Psaume 2 qui balaie tout type de perplexité : « le Seigneur en rit, il se moque de ses ennemis »³⁰. Le rire de Dieu sait transformer l'humanité. Dieu rit devant les obstacles. Son rire désarme.

Rien n'est impossible à Dieu. Cette phrase sera reprise par l'ange Gabriel pour Marie dans l'Évangile de Luc à l'Annonciation. Sarah a cru. L'auteur de la lettre aux Hébreux le confirme : « Par la foi, Sarah, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable de devenir mère, parce qu'elle jugea digne de foi celui qui le lui avait promis »³¹.

27. Le problème fondamental est un problème de foi. Dans un monde qui change rapidement, il s'agit d'accueillir avec foi la situation actuelle, non pas comme une catastrophe, mais comme un mystère empli d'appels qui fait partie du dessein de Dieu. « Nous avons la parole des prophètes et sur celle-ci, nous devons fixer notre regard comme sur une lampe qui brille dans la nuit »³². Il faut perpétuer le rire de Sarah et être témoins de la joie. Dieu, qui a ouvert le sein de Sarah, est capable de rendre aujourd'hui fécond l'Ordre franciscain vieux de 800 ans.

28. Durant le Chapitre nous avons pu voir aussi le dynamisme et les énergies de certaines Entités de l'Ordre à travers des vidéos significatifs, préparés par di-

27 Cf. *Gn* 21,5.

28 *Gn* 17,17.

29 *He* 13,2.

30 Cfr *Ps* 2, 4.

31 *He* 11,11.

32 *2 P* 1,19.

verses Provinces et qui en illustraient la vie. Outre une parole de remerciement, nous voulons exprimer notre confiance et notre estime à toutes les jeunes Provinces et Custodies qui sont l'avenir de l'Ordre. Vous êtes un don de Dieu pour nous.

29. Avec grande humilité et réalisme nous voudrions aussi proposer quelques suggestions, sans tomber dans le paternalisme. Sans copier les structures occidentales, les jeunes Entités devront vivre le style de vie franciscain, inspiré de l'Évangile, en respectant les cultures locales et en y intégrant l'esprit d'Assise. François était un homme universel et la beauté de son charisme est capable de transfigurer toutes les cultures, en y insérant un nouveau ferment. Il revient à chacun de faire le discernement nécessaire.

30. Nous savons bien que la quantité des vocations n'exclut pas la qualité. En particulier, les formateurs bien préparés devront transmettre aux jeunes Frères le sens de famille qui caractérise notre Ordre. Il convient de ne pas nous laisser prendre par le virus de l'activisme qui a touché tant de parties du monde. Il ne faut pas répéter certaines erreurs des Entités plus anciennes.

31. Le fils d'Abraham et de Sarah fut appelé Isaac, ce qui veut dire « le fils du sourire ». La vocation de nos Entités plus jeunes est d'être un sourire de Dieu dans leurs propres cultures et pour tous ceux qui les entourent: ainsi la joie de l'Évangile sera transmise à un monde qui cherche la paix. Dans l'ouverture à l'Esprit, nous pouvons devenir prophètes pour le monde. Que François nous enseigne à accomplir la volonté de Dieu, comme Isaac a accepté de le faire !

Appelés à sortir avec joie

32. Frères, s'il y a eu un message très clair pendant ce mois du Chapitre général, nous croyons que c'est celui-ci : nous sommes appelés à sortir/partir une fois encore de la commodité de nos maisons et de nos vies. Il y a huit cents ans, de ce lieu de la Portioncule, François a envoyé ses premiers frères « deux à deux » prêcher l'Évangile par l'exemple et en se servant de paroles lorsque cela s'avérait nécessaire. De la même manière, nous sommes aussi appelés à être une fois de plus des ministres de la joie de l'Évangile. Nous sommes appelés, une fois encore, à être ministres de la miséricorde de Dieu. Et nous sommes appelés aussi, une fois encore, à être des ministres de la joie de l'Évangile, des ministres de la miséricorde de Dieu, à sortir vers les périphéries, vers ceux qui sont en marge, en ces lieux où les gens en ont le plus besoin, que ce soit très loin, de l'autre côté du monde, que ce soit tout proche, peut-être dans la rue de la maison. Cet aspect a toujours été le cœur de notre Forme de vie franciscaine et nous sommes au défi de recommencer aujourd'hui.

33. Durant ce mois de Chapitre nous avons scruté les nombreux défis que nous rencontrons, que ce soit à l'intérieur de notre Ordre, ou que ce soit ceux qui émergent du monde qui nous entoure, mais nous avons aussi repris de la vigueur grâce aux nombreux signes de vie qui existent au sein de notre Fraternité. La sensation éprouvée par nous, les frères réunis en Chapitre général, ne fut pas de résignation devant des réalités difficiles, mais plutôt d'un sentir profond d'espérance et de possibilité. Cette espérance se réalisera seulement si nous choisissons de renouveler notre engagement pour notre forme de vie évangélique. Nous devons tous faire un choix – au niveau personnel, local et provincial- celui de devenir vraiment des Frères et des Mineurs et de sortir vers les lieux de notre monde où la joie de Dieu et la miséricorde sont si profondément. Ainsi ce document ne restera pas lettre morte mais il s'incarnera dans notre vie.

34. Tandis que nous quittons ce lieu consacré à Sainte Marie des Anges, nous lui demandons d'être notre guide avec les paroles de Pape François³³ :

Vierge et Mère Marie...

Aide-nous à dire notre « oui »

dans l'urgence, plus impérieuse que jamais,

de faire résonner la Bonne Nouvelle de Jésus...

Obtiens-nous une nouvelle ardeur de ressuscités

pour porter à tous l'Évangile de la Vie qui peut vaincre la mort.

Donne-nous la sainte audace de chercher de nouveaux chemins

pour qu'arrive à tous le don de la beauté qui ne s'éteint pas...

Étoile de la nouvelle évangélisation,

aide-nous à resplendir dans le témoignage de la communion,

du service, de la foi ardente et généreuse,

de la justice et de l'amour envers les pauvres,

afin que la joie de l'Évangile

parvienne jusqu'aux confins de la terre

et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.

33 Pape François, Exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium* 228, 24 novembre 2013

DÉCISIONS DU CHAPITRE GÉNÉRAL DE 2015

A. Au niveau du Gouvernement général

Institut mixte

1. Le Gouvernement de l'Ordre et des autres Entités fera la promotion de l'égalité entre les frères (CCGG 3) en renforçant l'identité du frère laïc dans l'Ordre.

2. Le Chapitre général donne mandat au Définitoire général d'adresser à nouveau une requête au Saint Père pour que soit appliqué ce qui est indiqué dans *Vita consecrata*, 61, au sujet des Instituts mixtes.

Formation initiale et permanente

3. Le DG avec le Secrétariat général pour la Formation et les Études fera la promotion de la culture et de la pastorale des vocations et de la formation dans la Fraternité universelle à partir de la RFF et de l'ensemble des documents OFM avec des instruments pédagogiques adéquats et en organisant des rencontres de formateurs par Conférences et pour tout l'Ordre sur le thème de l'accompagnement.

4. Le Définitoire général avec le Secrétariat général pour la Formation et les Études promouvra le développement du patrimoine intellectuel franciscain à travers la recherche, l'enseignement et des publications du plus haut niveau scientifique et la collaboration entre les Centres d'Études supérieures de l'OFM, sur les thèmes d'actualité (pour la vie et la mission de l'Ordre dans l'Église) à partir d'une perspective culturelle et théologique globale. Le DG avec le Secrétariat F&E étudiera et encouragera la possibilité d'une plus grande collaboration académique entre la PUA et d'autres Centres d'Études OFM, et avec l'entière Famille franciscaine.

5. Le Définitoire général, en collaboration avec le Secrétariat général pour la Formation et les Études, continuera à encourager les maisons et les expériences de formation *interprovinciales*, internationales et interculturelles et accompa-

gnera des expériences missionnaires dans les projets internationaux de mission de l'Ordre ; suivra le projet de vie de la Fraternité franciscaine « Beato Gabriele Allegra » de Rome.

Fidélité et Persévérance

6. Le Définitoire général maintiendra en vie une Commission internationale pour le « Service de Fidélité et Persévérance » en collaboration avec la procure générale de l'Ordre, le Secrétariat général pour la Formation et les Études , le Secrétariat général pour les Missions et l'Évangélisation, l'Université pontificale Antonianum et d'autres experts du secteur. La Commission aura la tâche d'approfondir ultérieurement les motivations de la vocation face aux crises et de proposer des stratégies pour renouveler et renforcer la fidélité charismatique à travers : la formation permanente et initiale; le chapitre local et le service de l'autorité ; l'étude des défis culturels actuels et des différentes étapes de la vie ; des documents/manuels online qui aideront les Frères et la Fraternité à se proposer à nouveau et constamment la question vocationnelle.

Lignes d'orientation sur l'Ermitage et la maison de prière

7. Le Définitoire général encouragera, par la publication de lignes d'orientation et l'indication de voies concrètes, chaque Entité ou, au moins, chaque Conférence à constituer un Ermitage ou Maison de prière (cf. SSGG 15§1), particulièrement consacrée à la vie de prière et dévotion. Il sera permis aux frères de consacrer du temps et de la formation à un style de prière franciscaine, qui pourra aussi être utile pour les autres Fraternités.

Manuel pour la vie de pauvres et de mineurs

8. Le Définitoire général élaborera un manuel pour aider les Ministres provinciaux, les Custodes et tous les Frères à animer et évaluer régulièrement à quel point honnêtement, concrètement et authentiquement nous vivons comme des pauvres et des mineurs au milieu des pauvres, pour assurer que toutes les Entités et les Fraternités locales deviennent des communautés de présence et de solidarité « avec » et « dans » le service aux pauvres.

Commission internationale pour les Affaires économiques (SSGG 160)

9. Le Définitoire général instituera une Commission internationale pour les

Affaires économiques (SSGG 160), composée de Frères experts et de laïcs professionnels. La Commission présentera un rapport annuel au Définitoire général et à la rencontre annuelle des Présidents des Conférences.

Manuel sur l'Intégrité de la Création

10. Le Définitoire général publiera un Manuel sur le soin de la création qui aura une solide base biblique, ecclésiale, franciscaine et scientifique et donnera des orientations pour que nos Entités puissent répondre aux défis écologiques de notre temps.

11. Chaque Entité, à travers le Modérateur de la Formation permanente, l'Animateur pour l'Évangélisation et celui de JPIC, suivant les orientations du Manuel général, préparera un programme afin que cette dimension vienne faire partie de notre style de vie et de l'activité pastorale et sociale des Entités. Cet objectif sera évalué dans les rencontres des Présidents des Conférences avec le Définitoire général.

Nouvelles formes et Fraternités de présence et d'évangélisation

12. Le gouvernement de l'Ordre et des autres Entités, en collaboration avec les respectifs Secrétariats pour la Formation et les Études, pour les Missions et l'Évangélisation et le Bureau JPIC, dans la perspective d'une vie franciscaine renouvelée et prophétique - selon les sept points du document *Ite Nuntiate* (2§1) et en tenant compte des catégories illustrées dans *l'Instrumentum Laboris* du Chapitre général n. 84 et 98 - feront la promotion à tous les niveaux de l'Ordre des expériences de sortie vers les pauvres et les périphéries (géographiques et existentielles) à travers les nouvelles Formes et Fraternités de présence et évangélisation.

Lignes d'orientation sur l'évangélisation missionnaire

13. Le Définitoire général, avec le Secrétariat général pour les Missions et l'Évangélisation, élaborera des Lignes guides (cf. mandat 16, Chapitre général 2009) sur l'Évangélisation missionnaire, à partir des propositions contenues dans le rapport au Chapitre du SGME.

Formation des Missionnaires

14. Le Définitoire général, à travers le Secrétariat général pour les Missions et l'Évangélisation, continuera la formation « initiale et permanente » des missionnaires dans la Fraternité « Notre Dame des Nations » de Bruxelles, ouverte aussi aux autres membres de la Famille Franciscaine, en prévoyant une implication de l'UCLAF pour un projet analogue en Amérique latine.

Soutien aux Vicariats apostoliques confiés à l'Ordre

15. Le Définitoire général continuera à soutenir les Vicariats apostoliques confiés à l'Ordre, sensibilisera toute la fraternité pour ce service requis par l'Église, aidera les Entités qui en sont chargées en termes de personnel et de ressources économiques, en évaluant avec le Saint Siège la capacité d'en soutenir le même nombre.

Soutien économique du Secrétariat général pour les Missions et l'Évangélisation

16. Le Chapitre général établit que l'obligation prévue par l'article des SSGG 72§2 (*Le Secrétariat général pour les Missions et l'Évangélisation doit être soutenu économiquement par toutes les Entités de l'Ordre. Le Chapitre général doit établir la forme et la méthodologie de ce soutien*) doit se satisfaire à travers la structure basée sur l'actuelle modalité des « bandes » (tranches), employée par l'Ordre pour la « contribution de solidarité ».

Soutien économique au Secrétariat général pour la Formation et les Études

17. La pratique qui a été établie par le Définitoire général en association avec les Présidents des Conférences en mai 2012 concernant le financement du Secrétariat général pour la Formation et les Études se poursuivra jusqu'au prochain Chapitre général, avec une révision annuelle pendant la rencontre avec les Présidents.

B. Au niveau des Entités

Vie fraternelle : programmation et évaluation

18. Le Ministre provincial et le Définitoire, le Custode avec le Conseil, ensemble avec les Gardiens, programmeront et évalueront annuellement comment animer les Fraternités dans les aspects essentiels de la vie fraternelle.

Programme écologique de la Fraternité locale

19. Chaque Fraternité dans son projet de vie et de mission élaborera un *programme écologique* qui fera la promotion de styles et de choix concrets de vie qui manifesteront le respect et l'attention à la création (Cf. Manuel, *Sauvegarde de la création dans la vie quotidienne des Frères Mineurs*, publié par le Bureau général JPIC en 2011 – aussi en Français). Les Visiteurs généraux dans leur service aux Entités auront la préoccupation d'évaluer et de promouvoir ce programme.

SALUT DU MINISTRE GÉNÉRAL À PAPE FRANÇOIS

Cité du Vatican, Salle Clémentine, 26 mai 2015

Sainteté, notre très aimé Seigneur Pape François, avec une joie profonde je Vous présente le plus cordial salut de la part de tous les membres du Chapitre général de l'Ordre des Frères Mineurs.

Depuis le 10 mai passé nous sommes réunis à Assise, à Sainte Marie des Anges de la Portioncule où François voulait que ses frères se retrouvassent. Chacun d'entre nous et tous ensemble, nous voulons Vous remercier de tout cœur pour la bienveillance que vous démontrez depuis toujours envers nous.

En particulier nous vous exprimons notre gratitude pour l'audience que vous nous concédez aujourd'hui et pour la gracieuse attention que vous avez eue pour notre Chapitre à travers la très aimable présence de Votre Délégué, le Cardinal Javier Francisco Errazuriz Ossa, qui par sa discrétion fraternelle et sa conscience paternelle digne de foi nous a transmis l'attention vigilante et le soin prévenant du Pape à l'égard de notre Ordre.

En une brève sentence nous avons résumé le thème que nous affrontons au Chapitre : « Frates et Minores in nostra aetate ». Les aspects de cette thématique sont deux: frères et mineurs est le nom choisi par François pour lui-même et pour ses disciples; l'attention à notre temps nous offre la perspective à partir de laquelle nous voulons nous interroger sur la manière d'être de plus en plus frères et de plus en plus mineurs. Nous sommes, en effet, convaincus que la prophétie que le monde d'aujourd'hui attend de nous, c'est surtout cette fraternité et minorité dont nous voulons témoigner de manière crédible.

Nous sommes venus ici chez vous, « Seigneur Pape » comme disait saint François, pour exprimer notre ferme décision d'être toujours fidèles à la Sainte Église romaine et aussi pour recevoir des indications, corrections et suggestions afin de suivre toujours plus fidèlement les traces de Jésus.

Nous savons que d'ici peu de temps vous nous ferez participer à une réflexion personnelle sur le thème de l'Écologie. Il s'agit d'un thème qui nous est très cher à nous tous Franciscains. Nous vous promettons dès maintenant de faire tout notre possible pour traduire en des choix concrets ce que vous voudrez aussi nous indiquer dans ce domaine. Au siège du Chapitre général et au cours de

cette rencontre nous désirons retrouver un nouvel élan, du courage et de l'audace pour notre vie de Frères Mineurs. Ainsi nous pourrions retourner dans nos pays, vers les cinq continents d'où nous provenons, confirmés dans la volonté et renouvelés dans nos forces afin de pouvoir y annoncer la paix, don du Ressuscité et être des témoins de la joie de l'Évangile, *Evangelii Gaudium* .

Parfois, cependant, il arrive que notre témoignage de vie vacille, en nous rendant peu crédibles. Comme vous le savez, Saint Père, notre cohérence avec le charisme de la minorité et de la pauvreté s'est récemment affaiblie, en particulier par des choix de gestion économique discutables. Pendant ce Chapitre nous avons aussi voulu parler avec honnêteté et clarté de cet aspect. Nous demandons à Dieu que ces situations problématiques et provocantes puissent être, par la grâce divine, une mort qui fleurit dans la résurrection de la vie évangélique. L'Évangile que nous avons promis de vivre est l'unique base solide de notre vie. Nous demandons au Seigneur de cicatriser, avec son saint Esprit, les blessures à la confiance fraternelle que ces événements ont provoquées.

Au début et à la fin de notre Règle saint François unit étroitement l'observance du saint Évangile. « Avec l'obéissance et la révérence au Seigneur Pape Honorius et à ses successeurs canoniquement élus et à l'Église romaine. » Pour ce motif, je veux maintenant terminer ce salut par la phrase qui conclut notre Règle et qui explique bien ce pourquoi nous sommes aujourd'hui ici devant Vous : « afin que toujours soumis et prosternés aux pieds de cette même sainte Église, stables dans la foi catholique, nous observions la pauvreté et l'humilité et le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous avons fermement promis ».

FRÈRE MICHAEL A.PERRY, OFM
Ministre général

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Chers Frères Mineurs,

Soyez les bienvenus. Je remercie le Ministre général Frère Michael Perry pour ses cordiales paroles et je lui souhaite tout bien dans la tâche pour laquelle il a été reconfirmé. J'étends mon salut à l'Ordre tout entier, spécialement aux confrères malades et aux frères âgés qui sont la mémoire de l'Ordre et sont la présence du Christ crucifié dans l'Ordre.

En ces journées de réflexion et de prière, vous vous êtes laissés guider en particulier par deux éléments essentiels de votre identité : la minorité et la fraternité.

J'ai demandé conseil à deux amis franciscains, des jeunes, d'Argentine « Je dois dire quelque chose sur ce sujet, sur la minorité, donne-moi un conseil ». L'un m'a répondu : « Que Dieu me la concède chaque jour ». L'autre m'a dit : « C'est ce que je cherche à faire tous les jours ». Voilà la définition de minorité que ces deux amis, jeunes franciscains, de mon pays, de ma terre, m'ont donné.

La minorité nous appelle à être et à nous sentir petits devant Dieu, en nous confiant totalement à son infinie miséricorde. La perspective de la miséricorde est incompréhensible pour ceux qui ne se reconnaissent pas « mineurs », c'est à dire petits, indigents et pécheurs devant Dieu. Plus nous en sommes conscients, et plus nous sommes proches du salut : plus nous sommes conscients d'être pécheurs et plus nous nous disposons à être sauvés. C'est ainsi que ça se passe dans l'Évangile : les personnes qui se reconnaissent pauvres devant Jésus sont sauvées. Celui qui par contre considère ne pas avoir besoin de salut ne le reçoit pas, non pas parce qu'il ne lui a pas été offert mais parce qu'il ne l'a pas accueilli. Minorité signifie aussi sortir de soi-même, de ses propres schémas et de ses vues personnelles; signifie aller au-delà des structures – qui sont toutefois utiles si employées avec sagesse -, aller au-delà des habitudes et des sécurités, pour témoigner d'une proximité concrète avec les pauvres, les indigents, les marginaux dans une attitude authentique de partage et de service.

La dimension de la fraternité appartient aussi de manière essentielle au témoignage évangélique. Dans l'Église des origines, les chrétiens vivaient la communion fraternelle à un tel point qu'ils constituaient un signe éloquent et attractif d'unité et de charité. Les gens étaient remplis de stupeur en voyant les chré-

tiens tellement unis dans l'amour, si disponibles au don et au pardon mutuels, aussi solidaires dans la miséricorde, dans la bienveillance, dans l'aide réciproque, unanimes dans le partage des joies, des souffrances et des expériences de vie. Votre famille religieuse est appelée à exprimer cette fraternité concrète, à travers une récupération de la confiance réciproque, dans les relations interpersonnelles, afin que le monde voie et croie, reconnaissant que l'amour du Christ guérit les blessures et nous rend unis.

Dans cette perspective, il est important de récupérer la conscience d'être porteurs de miséricorde, de réconciliation et de paix. Vous réaliserez avec fruit cette vocation et mission en étant de plus en plus une congrégation « en sortie ». Ce qui du reste correspond à votre charisme, attestée dans le Sacrum Commercium. Dans ce récit sur vos origines, on raconte qu'on demanda aux premiers frères de montrer où était leur cloître. Pour y répondre, ils sortirent sur une colline et « montrant la terre tout autour jusqu'où atteignait le regard, ils dirent : 'Voici notre cloître' » (Scm 63). Chers frères, dans ce cloître qui est le monde entier, allez encore aujourd'hui animés par l'amour du Christ comme vous invite à le faire saint François lorsqu'il dit dans la Règle Bullata : « Je conseille, j'avertis et j'exhorte mes frères dans le Seigneur Jésus-Christ : quand ils vont par le monde, qu'ils ne se disputent pas, qu'ils ne se querellent pas en paroles et qu'ils ne jugent pas les autres ; mais qu'ils soient doux, pacifiques et modestes, aimables et humbles, parlant honnêtement à tous come il convient...En quelque maison qu'ils entrent, qu'ils disent d'abord 'Paix à cette maison' ; qu'il leur soit permis de manger de tous les aliments qu'on leur présente » (Rb 3, 10-14). Cette dernière est une bien bonne chose !

Ces exhortations sont d'une grande actualité ; elles sont prophétie de fraternité et de minorité aussi pour notre monde d'aujourd'hui. Comme il est important de vivre une existence chrétienne et religieuse sans se perdre dans des disputes et des cancons, en cultivant un dialogue serein entre tous, avec douceur, tendresse et humilité, avec de pauvres moyens, en annonçant la paix et en vivant sobrement, nous contentant de ce qui nous est offert !Ce qui requiert aussi un ferme engagement pour la transparence , dans l'usage éthique et solidaire des biens, dans un style sobre et dépouillé. Si, au contraire, vous êtes attachés aux biens et aux richesses du monde et vous y mettez votre sécurité, ce sera le Seigneur lui-même qui vous dépouillera de cet esprit de mondanité afin de préserver le précieux patrimoine de minorité et de pauvreté auquel Il vous appelle à travers saint François. Ou vous serez en toute liberté pauvres et mineurs, ou vous finirez dépouillés.

L'Esprit saint est l'animateur de la vie religieuse. Plus nous lui donnons de l'espace et plus il se fait l'animateur de nos rapports et de notre mission dans

l'Église et dans le monde: quand les personnes consacrées vivent en se laissant illuminer et guider par l'Esprit, elles découvrent dans cette vision surnaturelle le secret de leur fraternité, l'inspiration de leur service pour les frères, la force de leur présence prophétique dans l'Église et dans le monde. La lumière et la force de l'Esprit vous aideront aussi à affronter les défis qui se présentent à vous, et surtout le déclin numérique, le vieillissement et la diminution des nouvelles vocations. Il s'agit bien d'un défi.

Mais je vous l'affirme: le peuple de Dieu vous aime. Le Cardinal Quarracino m'a dit un jour plus ou moins ceci: « dans nos villes il y a des groupes de personnes un peu bouffeuses de curé, et quand passe un prêtre, ils bougonnent certaines choses: 'Corbeau' - en Argentine, ils l'insultent mais pas trop fort, mais ils lui disent quelque chose-. Jamais, au grand jamais, - me disait Quarracino - ils ne diront cela à un habit franciscain ». Et pourquoi ? Parce que vous avez hérité une autorité digne de foi dans le peuple de Dieu grâce à la minorité, à la fraternité, à la douceur, à l'humilité, à la pauvreté. Je vous en supplie, conservez-la ! Ne la perdez pas ! Le peuple vous veut du bien et vous aime.

Que cette estime des braves gens vous soit un encouragement sur votre chemin, tout comme l'affection et l'appréciation des Pasteurs. Je confie l'Ordre tout entier à la protection maternelle de la Vierge Marie que vous vénerez comme Patronne privilégiée sous le titre d'Immaculée.

Que ma bénédiction vous accompagne, je vous la partage de tout cœur et, s'il vous plait, n'oubliez pas de prier pour moi, j'en ai besoin. Merci !

PAPE FRANÇOIS



Curia generale dei Frati Minori
Via di Santa Maria Mediatrice 25
00165 Roma

www.ofm.org